

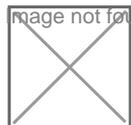
L'évêque de l'USAID et le pion de Marco Rubio : qui misent les États-Unis sur la CIDH ?

L'évêque de l'USAID et le pion de Marco Rubio : qui misent les États-Unis sur la CIDH ?

Bien qu'elle se présente comme une « militante » des droits humains, son travail se concentre sur sa position hostile envers Cuba.

L'évêque de l'USAID et le pion de Marco Rubio : qui misent les États-Unis sur la CIDH ?

Image not found or type unknown



**Rosa María Payá avec le secrétaire d'État américain Marco Rubio
X @USAenEspañol**

L'opposante cubaine Rosa María Payá a été élue à la Commission interaméricaine des droits de l'homme (CIDH), qui fait partie de l'Organisation des États américains (OEA), une organisation qui a toujours affiché une position hostile à La Havane.

Cette élection n'a pas été une surprise, puisqu'elle était la candidate favorite des États-Unis. La veille, le gouvernement américain avait apporté un soutien public fort à Mme Payá pour rejoindre la Commission.

Cette figure de l'opposition cubaine, qui se qualifie elle-même de « militante », est la directrice exécutive de la Fondation pour la démocratie panaméricaine, une ONG qui a activement combattu le gouvernement américain de Miguel Díaz-Canel. Âgée de 36 ans, elle dirige également une autre organisation similaire, « Cuba Decide ».

Proche de Rubio

Payá a récemment rencontré le secrétaire d'État américain Marco Rubio, qui lui a clairement signifié l'approbation de Washington pour qu'elle rejoigne la CIDH en tant que commissaire. « J'exhorte les États membres de l'OEA à soutenir la candidature de Rosa María le 27 juin », a déclaré le responsable américain.

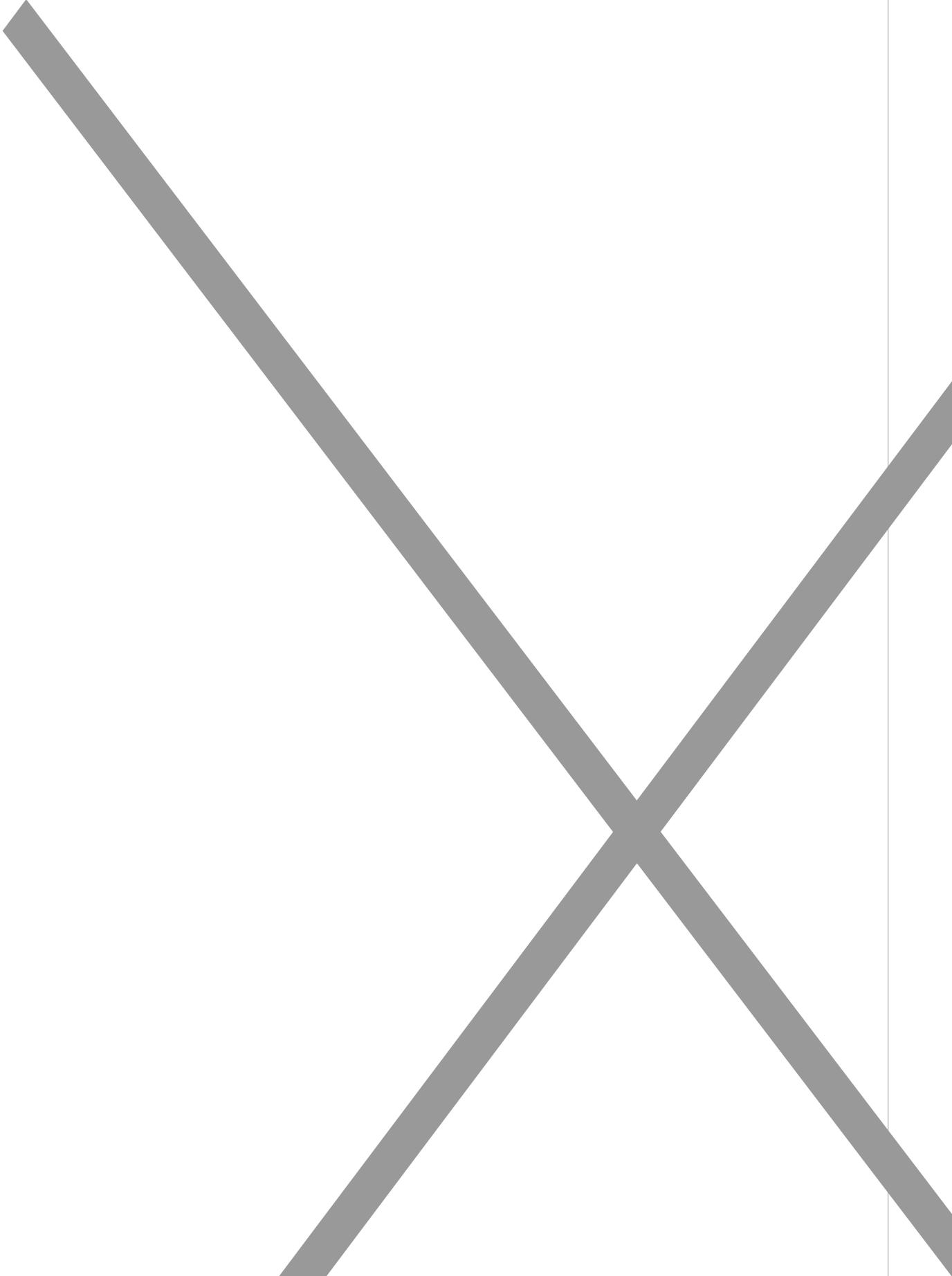
Dans le cadre de ses efforts de lobbying auprès de hauts responsables de la Maison-Blanche, Payá a également rencontré le sous-secrétaire d'État Christopher Thomas Landau, qui dirigera la délégation américaine auprès de l'OEA.

Landau a immédiatement promis de plaider en faveur du leadership de Payá dans le mécanisme régional pour les élections qui se tiendront ce vendredi à Antigua-et-Barbuda. Le soutien de Washington a atteint un tel niveau que le Département d'État a qualifié la nomination de la cheffe de l'opposition de « source de fierté » pour les États-Unis.

« La nomination de Rosa María est une source de grande fierté, non seulement pour le secrétaire d'État [Marco Rubio], mais aussi pour les États-Unis », a affirmé la porte-parole de Washington, après avoir clairement indiqué que la pression sur Cuba figurait parmi les priorités de Payá. « Nous espérons qu'ils adopteront une position ferme sur cette question », a-t-elle conclu.

L'activisme de Payá contre le gouvernement cubain a été reconnu à plusieurs reprises aux États-Unis, notamment dans le comté de Miami-Dade (Floride). C'est pourquoi, selon EFE, l'actuelle membre de la CIDH a reçu la distinction de « défenseur de la liberté, de la démocratie et des droits humains universels ».

Image not found or type unknown



En mars 2024, Payá s'est exprimée devant le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies et a appelé à l'expulsion de Cuba de cet organisme international.

Qui est Rosa María Payá ? Rosa María Payá Acevedo est née à Cuba en janvier 1989. Elle a étudié la physique à l'Université de La Havane et a quitté l'île en 2012 pour s'installer à Miami. Elle faisait partie du Mouvement chrétien de libération, une organisation conservatrice ouvertement hostile au gouvernement cubain.

En 2013, elle a été reçue par les députés républicains d'origine cubaine de l'époque, Ileana Ros-Lehtinen, Mario Díaz-Balart et Marco Rubio, qui la présentaient déjà dans leur « stratégie » visant à la positionner comme une « jeune leader contre la révolution ».

Depuis lors, Rosa María Payá s'est forgée une réputation de « militante » des droits humains, bien que son parcours professionnel ne comprenne aucune expérience universitaire ni activité publique en la matière, selon les médias cubains.

Cuba dénonce la politique de Trump contre l'île caractérisée par une « agression maximale ». Cuba dénonce la politique de Trump contre l'île caractérisée par une « agression maximale ». Outre un soutien politique, la jeune femme aurait reçu des financements d'agences fédérales américaines, comme la controversée USAID, entre autres, qui lui ont alloué plus de deux millions de dollars par an.

En raison de ses critiques à l'égard de gouvernements comme le Mexique, la Colombie, le Brésil, ainsi que Cuba et le Venezuela – qui ne sont pas membres de l'OEA –, on peut s'attendre à ce que Payá insiste une fois de plus sur le mépris de la légitimité des administrations de ces pays et promeuve des mesures coercitives de toutes sortes, susceptibles d'affaiblir l'influence déjà réduite de l'organisation.

Source RT espagnol

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/exclusivas/386085-leveque-de-lusaid-et-le-pion-de-marco-rubio-qui-misent-les-etats-unis-sur-la-cidh>



Radio Habana Cuba